

La sécurité alimentaire s'améliore à la fin de la récolte de la saison 2018B

Points saillants :



Sur le marché, l'offre des denrées alimentaires s'améliore.



Les prix des principales denrées alimentaires sont globalement à leur niveau le plus bas depuis le début de l'année 2018.



La sécurité alimentaire des ménages victimes des inondations de mai 2018 (dans la plaine d'Imbo) reste très précaire à cause de la perte des récoltes et des déplacements.

Contexte

Le présent bulletin couvre la période de pleine récolte de la saison 2018 B. La saison a été perturbée par [les pluies excédentaires](#) qui ont provoquées des inondations par endroits, causant des dégâts sur les cultures, en particulier le haricot. Conséquence, la production dans les zones affectées est en-deçà de celle escomptée et malgré les efforts consentis par le gouvernement par la subvention d'engrais chimiques. Par contre, les tubercules et bananes, moins sensibles aux fortes précipitations, auraient enregistré une relative bonne récolte.

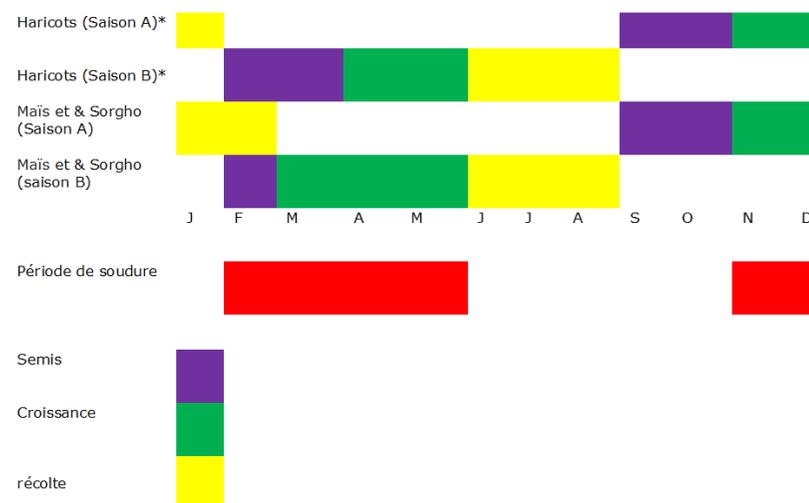
Après la levée de la mesure interdisant le commerce du petit bétail dans les 11 provinces affectées par la peste des petits ruminants (PPR) au mois de juin, on a observé l'amélioration des moyens d'existence des familles rurales, le renforcement de la sécurité alimentaire et l'accroissement des revenus et du pouvoir d'achat des ménages.

Malgré l'avènement des récoltes de la saison culturale 2018 B, l'insécurité alimentaire reste une préoccupation majeure, en particulier chez certaines catégories de personnes dont les victimes des inondations (80 000 personnes), les déplacés internes (187 000) dont 59 % ne bénéficiaient que d'un seul repas par jour, et les rapatriés de 2018 ([22 808](#))¹.



Source: PAM/Juin 2018

Fig. 1: Burundi : Calendrier des saisons agricole année normale (*culture principale)



Source: FAO/GIEWS

¹ Rapport OIM Burundi



Tendance des prix des principales denrées alimentaires sur le marché

Les prix des denrées alimentaires sont désormais entrés dans leur cycle saisonnier de baisse correspondant à la pleine récolte de la principale saison culturale B. La période de récolte correspond généralement à des niveaux de prix les plus bas où les agriculteurs en quête d'argent liquide pour satisfaire des besoins non alimentaires mettent leurs récoltes sur les marchés, ce qui permet aux les commerçants de constituer leurs stocks, quitte à vendre plus tard. Globalement, les prix de 2018 sont restés inférieurs à ceux de l'année 2017, tout en demeurant à peu près égaux à la moyenne mensuelle des trois dernières années.

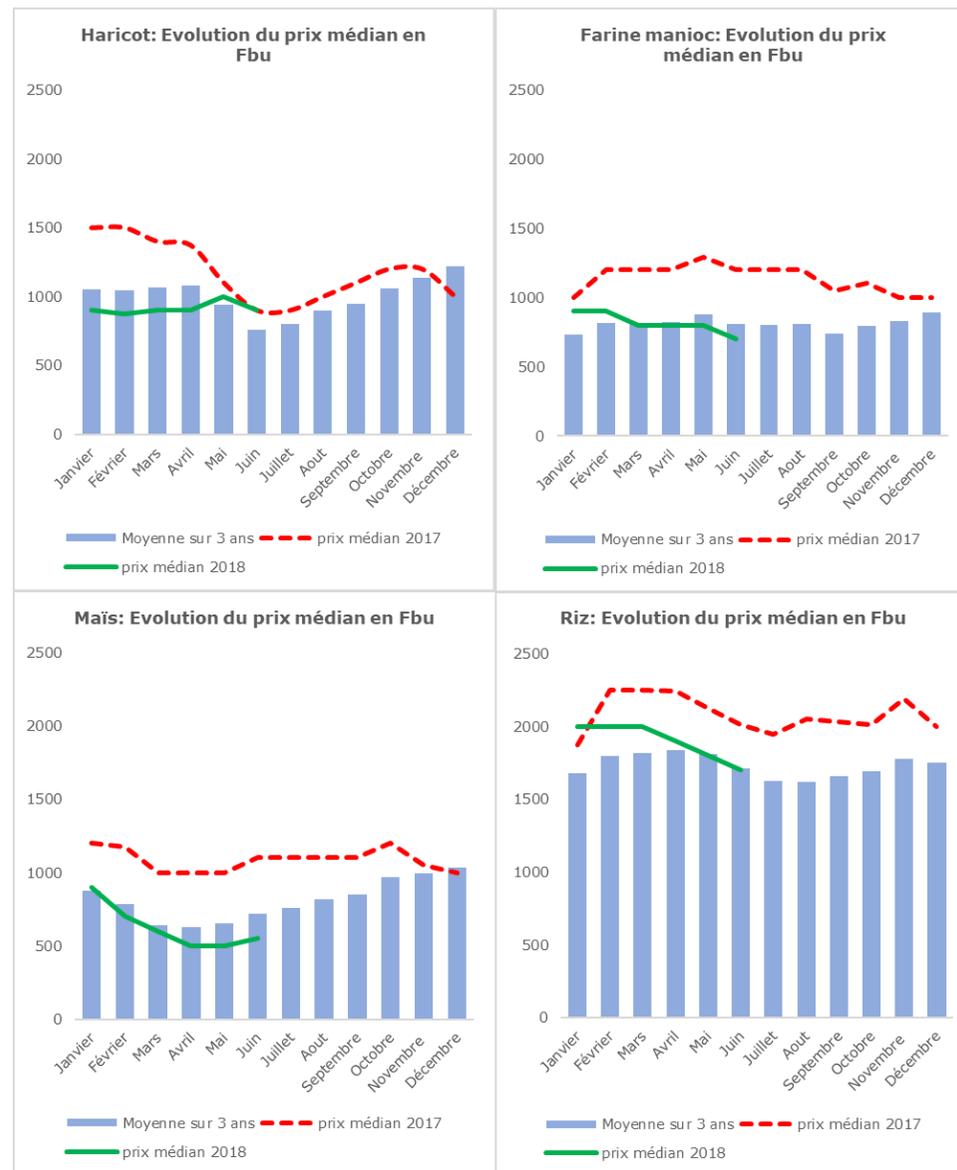
Par exemple, le prix du haricot, culture principale de la saison B, enregistre une baisse de 10% par rapport au mois de mai dernier et pourrait se stabiliser à ce niveau jusque jusqu'au début du mois d'août 2018.

Le prix du riz a connu une baisse depuis le début de l'année avant de se stabiliser à partir du mois d'avril 2018 à 1 700 Fbu. Le niveau du prix du riz durant le premier semestre 2018 reste largement inférieur à celui de 2017, alors qu'il reste quasi similaire à celui de 2016. Les perspectives de production du riz sont prometteuses sauf dans les zones où les rizières ont subi de fortes inondations (surtout dans la plaine de l'Imbo et le marais de Ngozi).

Le prix de la farine de manioc a baissé de 13 %, passant de 800 Fbu à 700 Fbu/kg entre mai et juin 2018. Aussi, son prix de juin 2018 est largement inférieur à celui de juin 2017. Le prix du maïs, dont la grande récolte intervient durant la période allant de février à avril, a baissé durant le premier trimestre avant de se stabiliser à son niveau le plus bas (autour de 500 Fbu/kg) depuis 2017.

Les récoltes actuelles devraient maintenir la tendance des prix pour le second semestre en deçà du niveau de 2017. Cependant, selon la tendance saisonnière, le prix du haricot et du maïs devrait commencer à augmenter marginalement jusqu'à la fin de l'année 2018.

Fig.2: évolution des prix des denrées alimentaires de base



Source: mVAM/PAM, juin 2018



Analyse de la variabilité des prix

Province	Riz long	Huile de palme	Pomme de terre	Farine de manioc	Farine de maïs	Haricot
Bubanza	1 700	2 700	800	730	830	1 000
Bujumbura Mairie	2 000	3 200	900	920	960	1 000
Bujumbura Rural	1 600	2 600	760	600	710	1 000
Bururi	1 900	3 100	820	870	820	950
Cankuzo	1 900	3 400	760	760	900	800
Cibitoke	1 500	3 100	900	890	930	1 000
Gitega	1 600	3 200	700	670	660	800
Karuzi	1 600	3 200	650	650	620	800
Kayanza	1 700	3 100	620	710	680	950
Kirundo	1 600	3 000	650	740	690	750
Makamba	1 700	3 100	770	720	800	800
Muramvya	1 700	3 100	720	690	680	1 000
Muyinga	1 800	3 250	550	670	650	750
Mwaro	1 800	3 250	630	840	860	900
Ngozi	1 700	3 000	640	680	640	900
Rumonge	1 800	2 800	800	660	980	1 000
Rutana	1 600	3 100	700	580	740	800
Ruyigi	1 800	4 000	680	650	690	900
Prix Médian	1 700	3 100	710	700	725	900

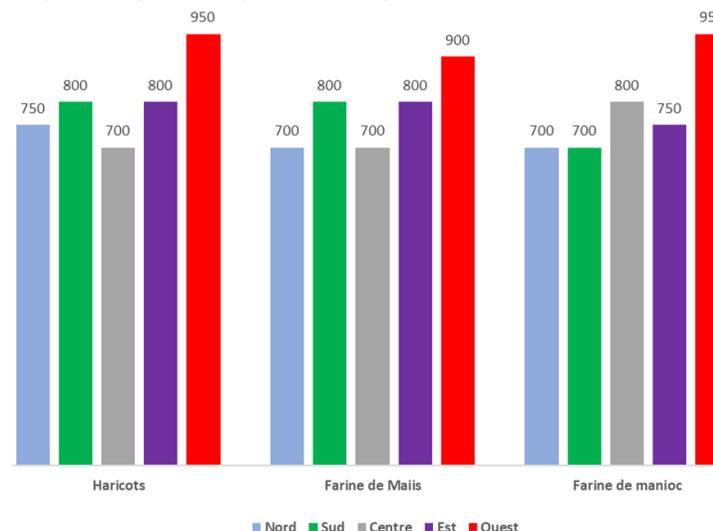
Légende
< moyenne nationale
> Moyenne nationale

Source: mVAM/PAM, Avril 2018

À l'échelle des provinces, les prix des denrées de base sont plus accessibles pour les provinces de Gitega, Rutana, Karuzi, Kirundo et Ngozi, alors que pour celles de Bubanza, Bujumbura Mairie et Cankuzo, les prix sont au-delà de la médiane.

Les disparités qui s'observent entre les marchés, et même entre les provinces, peuvent s'expliquer soit par la demande urbaine (extra) pour les marchés de l'ouest à prédominance citadine soit par le degré de disponibilité des marchés avec des conséquences sur l'indexation des coûts de transport par les commerçants qui collectent ou vendent.

Fig. 3: disparité régionale des prix des denrées alimentaires



Les récoltes de la saison 2018 B ont engendrées la stabilité voire la baisse des prix des denrées alimentaires. Toutefois, des disparités entre les marchés des différentes provinces subsistent malgré que la mesure de restrictions d'échanges extra provinciales a été suspendue.

Comparativement, les marchés de l'ouest sont moins accessibles que ceux des plateaux centraux du Burundi, ce qui peut s'expliquer par les fortes précipitations ayant caractérisé la région vers la fin de la saison pluvieuse. Pour le haricot, les prix les plus bas s'observent sur les marchés du nord du pays (zones de surplus agricoles) tandis que la même denrée se révèle plus chère à l'ouest où le prix atteint 1400 Fbu au marché de Musigati par exemple.

Contrairement au haricot et la farine de manioc, pour lesquels les écarts de prix observés sur les marchés sont plus considérables, le prix du maïs est très faible dans tout le pays.

Il est à noter que la baisse significative du prix du maïs a permis de mettre dans la même fourchette le prix de la farine du maïs et celui de la farine de manioc, avec la possibilité pour le consommateur avec une faible bourse de choisir et de varier entre les calories d'origine céréalière ou tuberculaire.

